



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL CORSE



OLEICULTURE n°5 – 3 juillet 2026

AU SOMMAIRE de ce numéro

Stades physiologiques

Mouche de l'olive : faible pression, pas encore de piqûres observées

Pyrale du jasmin : en activité, des vols de papillons sont observés

Rhynchite : aperçu dans plusieurs oliveraies, présence modérée

Prévisions météo

Liens utiles

ANIMATEUR FILIERE : CAR
Corse
Rédactrice : Lucie Scheuir



Structures partenaires :
exploitants observateurs
Crédit photo : CAR Corse

Directeur de publication :
Jean Baptiste ARENA
Président de la Chambre
d'Agriculture de Région
Corse
Route du stade
Lieu dit Petraolo
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<http://www.cra-corse.fr/>

Supervision : DRAAF de
Corse

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



STADES PHYSIOLOGIQUES

• Observations phénologiques

Dans la majorité des oliveraies les olives ont suffisamment grossi pour être attractives pour la mouche de l'olive (stade BBCH 72 à 75). Pour les variétés précoces (Ghjermana, Aliva Nera, Zinzala, Oliese) le noyau est en cours de durcissement.

De manière générale les oliviers ont une à deux semaines d'avance dans leur développement.

Du millerandage a été observé dans certaines oliveraies. Une importante chute physiologique est en cours.



Photo 1 : Développement des olives

MOUCHE DE L'OLIVE (BACTROCERA OLEAE)

Éléments de biologie :

La mouche de l'olive hiverne dans le sol, sous forme de puppe. Au printemps, dès que les températures sont favorables, les adultes émergent. Mesurant 4 à 5 mm de long la mouche de l'olive est identifiable à sa tâche noire au bout des ailes, sa barre blanche sur le thorax et son abdomen fauve parsemé de noir. Les adultes peuvent vivre jusqu'à 9 mois, et les femelles peuvent conserver le sperme plusieurs mois après l'accouplement, et pondent entre 400 et 500 œufs. Elle pond généralement 1 œuf par olive. Le cycle biologique de la mouche dure environ 25 jours, lui permettant d'en réaliser entre 3 et 5 par an (voir schéma ci-dessous).



Photo 2 : mouche de l'olive femelle (ovipositeur entouré en rouge)



Photo 3 : piqûre de ponte et trou de sortie sur une olive

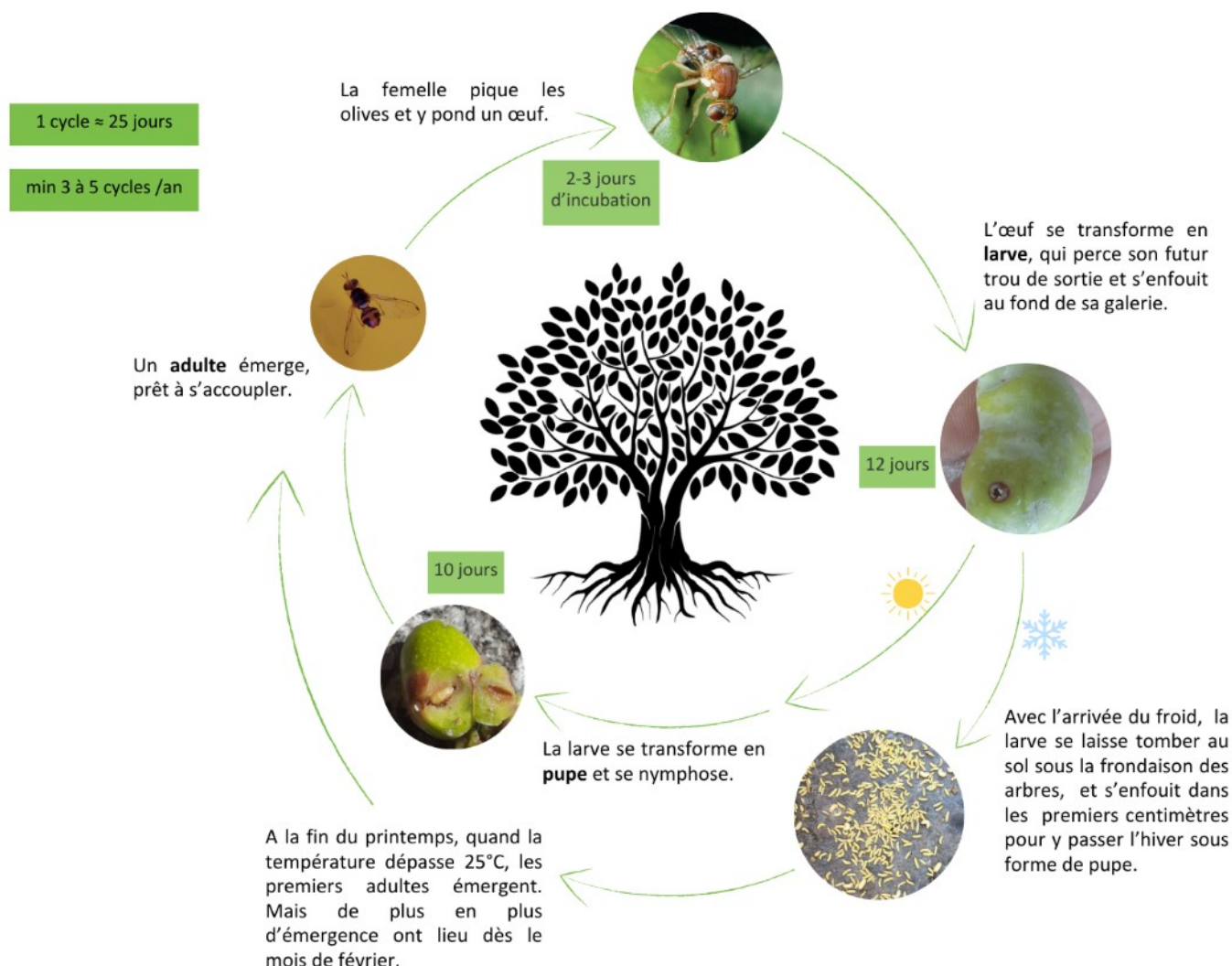


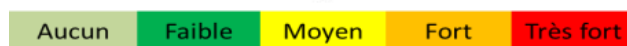
Figure 1 : cycle biologique de la mouche de l'olive

Observations :

La présence de mouches est relativement faible dans les oliveraies suivies. Aucun développement larvaire observé.

Evaluation du risque :

Le risque est moyen. La légère baisse des températures annoncée est cependant favorable à l'activité de la mouche.



Gestion du risque :

Disposer des pièges dans l'oliveraie et surveiller attentivement l'évolution des captures, deux fois par semaine. Le seuil indicateur de risque actuellement retenu est une moyenne de 1 mouche par piège et par jour pour le piège alimentaire.

PYRALE DU JASMIN (PALPITA VITREALIS)

Éléments de biologie :

Petit papillon blanc d'environ 3 cm d'envergure, l'adulte de la pyrale est blanc, ses ailes, presque transparentes, ont une bordure beige-ocre. Sa chenille est jaune-vert pâle au début du cycle, puis de plus en plus verte, très discrète, mesurant jusqu'à 18 mm en fin de cycle. Les chenilles s'alimentent des jeunes feuilles situées à l'extrémité des rameaux et peuvent détruire les bourgeons terminaux. La chrysalide, de 12 à 16 mm de long, se forme sous la face inférieure des feuilles parfois réunies, abritées de fils de soie. Avec un cycle de 35 à 45 jours, plusieurs générations se succèdent d'avril à octobre.



Photo 4 : Papillon de la pyrale du jasmin

Observations :

Quelques dégâts et des vols de papillons sont observés.

Evaluation du risque :

Le risque est moyen.

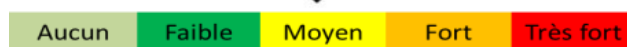


Photo 5 : Dégâts causés par la pyrale

Gestion du risque :

Surveillez attentivement la présence de chenilles et ses dégâts dans les oliveraies.

RHYNCHITE (RHYNCHITE CRIBRIPENNIS)

Éléments de biologie :

Le rhynchite est un charançon brun rougeâtre mesurant entre 5 et 6 mm de long. Les adultes émergent au printemps, et se nourrissent de feuilles et d'olives. Leurs piqûres de nutrition laissent des trous circulaires autour desquels se forme une tâche brune. Les femelles pondent sur les fruits. Au bout d'une dizaine de jours d'incubation émergent les larves qui creusent le noyau pour se nourrir de l'amandon. Généralement, le cycle biologique du rhynchite se réalise sur 2 ans, et les larves passent l'hiver en diapause dans le sol, puis se nymphose en adulte durant l'été mais restent au sol, y passent l'hiver et n'émergent à nouveau qu'à l'été suivant pour monter dans les oliviers, s'y nourrir et y pondre.



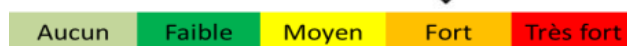
Photo 6 : olives piquées par le rhynchite

Observations :

Observé à plusieurs reprises en Balagne et en Plaine Orientale, présence modérée.

Évaluation du risque :

Le risque est fort, les piqûres de rhynchite sur les olives avant le durcissement du noyau provoque leur chute.



Gestion du risque :

Repérer l'insecte sur les branches accessibles et l'éliminer est le seul moyen de lutte actuellement possible pour le contenir. L'insecte se laisse tomber au sol lorsqu'il se sent repéré : la pose au sol d'un drap de couleur très claire peut aider à le repérer.

PREVISIONS METEO

	Samedi 4 juillet	Dimanche 5 juillet	Lundi 6 juillet	Mardi 7 juillet	Mercredi 8 juillet	Jeudi 9 juillet	Vendredi 10 juillet
Haute-Corse							
Corse-du-Sud							
	Ensoleillé, forte chaleur	Ensoleillé avec risque d'orage sur le cortenais	Ensoleillé, risque d'orage sur le relief	Ensoleillé, Risque de pluie sur le cortenais	Ensoleillé, Risque de pluie sur plaine orientale	Risque de pluie	

LIENS UTILES

Biodiversité

Consulter les notes sur le site EcophytoPic [Les notes communes / nationales | Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :



Rappel protection des pollinisateurs - Arrêté du 20 nov 2021

Tout traitement insecticide est interdit pendant la période de butinage ; la plage horaire est accordée pour certains insecticides, disposant de la mention abeille. Les applications sont autorisées en fin de journée 2 h avant le coucher du soleil et 3 h après le coucher du soleil. Ces règles sont également applicables pendant toute la saison : l'enherbement dans les rangs doit être tondu avant l'application de produits insecticides.

[Note nationale Abeilles - Pollinisateurs](#)



Résistance

Des résistances aux produits phytosanitaires existent. De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action, qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'actions différents. Le **réseau R4P** réalisé conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Produits de biocontrôle

Ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :

- les macro-organismes ;
- les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour. [Liste des produits de biocontrôle](#)

Vigilance lors de l'introduction de matériel végétal

L'introduction de végétaux, qu'il s'agisse d'arbres fruitiers, forestiers, d'arbres ou d'arbustes champêtres, nécessite une vigilance importante.

De nombreux organismes nuisibles sont présents dans le bassin méditerranéen, notamment le virus CYVCV ([Citrus Yellow Vein Clearing Virus](#)) affectant les agrumes, la bactérie [Xylella fastidiosa](#), ainsi que des ravageurs tels que [Trioza erytreae](#) et [Aleurocanthus spiniferus](#).

La prévention demeure le moyen le plus efficace pour protéger durablement les productions végétales. En effet, certains de ces organismes peuvent entraîner des conséquences particulièrement graves pour les cultures. En l'absence de solutions curatives réellement efficaces, l'arrachage des végétaux contaminés constitue souvent la seule mesure permettant de limiter leur propagation une fois qu'ils sont introduits sur le territoire.

Il est donc essentiel de s'approvisionner auprès de filières et de pépiniéristes offrant toutes les garanties sanitaires requises. Il convient également de vérifier l'origine des végétaux introduits et de signaler sans délai toute anomalie sanitaire observée.

La vigilance de chacun est indispensable pour préserver durablement la santé des productions végétales et limiter les risques d'introduction et de diffusion de ces organismes nuisibles sur notre territoire

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Région Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.